

Enquête sur les « vélos-écoles »

■ Le ministère des transports et la FUBicy se sont penchés sur le foisonnement des formations associatives « au bon usage du vélo », aussi dénommées « vélos-écoles ». Un intérêt qui vise à développer ces formations et les « structurer ».

En direction des enfants, les intervenants sont multiples, de la police municipale dans certaines villes à des organismes publics ou parapublics, ou encore des associations. Pour les adultes désireux de se remettre au vélo, l'offre de formation est plus réduite, assurée pour l'essentiel par les associations membres de la fédération française des usagers de la bicyclette (FUBicy).

L'enquête réalisée pour le ministère a été confiée au bureau d'études Indigo Altermo-

dal; avec son concours, la FUBicy a interrogé les 161 associations membres de son réseau au sujet de leurs dispositifs de formation « au bon usage du vélo ». Cette fédération, dont le siège se trouve à Strasbourg, promeut les atouts du vélo urbain; parmi les objectifs qu'elle poursuit figure, l'accroissement des services offerts aux cyclistes en ville, dont l'offre de formation à la pratique du vélo.

Un phénomène récent

60% des associations membres de la FUBicy ont répondu; sur ces 96 répondants, vingt-cinq ont déjà mis en place une formation « vélos-écoles » pour adultes, pour enfants ou pour les deux catégories de population.

Deux tiers de ces « vélos-écoles » ont été mis en place

en 2006 ou postérieurement à cette date. Dix-huit autres associations ayant répondu à la FUBicy ont le projet de créer une formation. Il s'agit donc d'un mouvement ascendant qui accompagne l'essor de la pratique du vélo en ville. Dans ces formations, on apprend surtout « à s'insérer dans la circulation, à acquérir l'équilibre, à assurer sa sécurité routière, à respecter la signalisation ».

Au-delà des apprentissages de base en matière de sécurité et de pratique du vélo, les « vélos-écoles » peuvent avoir une vocation sociale: 60% d'entre eux ciblent des personnes en insertion, 52% s'adressent aux retraités qui veulent reprendre le goût de la bicyclette... Certains vélos-écoles associatifs forment plusieurs centaines de per-

sonnes par an, notamment l'ARC à Rambouillet ou le Vélo-école de La Rochelle.

Le CADR 67 travaille à une échelle plus modeste à Strasbourg; il propose des formations en direction des adultes et intervient régulièrement dans les écoles.

La plupart des associations comptent sur les bonnes volontés de leurs bénévoles pour mener ces actions de formation. Elles manquent parfois de moyens humains et financiers, afin de développer les « vélos-écoles ».

En 2010, selon la volonté ministérielle, des objectifs communs nationaux de formation pourraient être définis à partir de discussions entre les différents acteurs. Une « formation de formateurs » pourrait aussi voir le jour.

Pierre Séjournet